

Fonction Publique Territoriale

CONCOURS D'ADJOINT D'ANIMATION TERRITORIAL PRINCIPAL DE 2EME CLASSE

CONCOURS INTERNE

SESSION 2019

EPREUVE D'ADMISSIBILITE

MARDI 26 MARS 2019

Epreuve : Rédaction d'une note à partir d'un texte ou d'un article de presse relatif à l'animation.

Durée : 2 heures ; Coefficient : 2

A LIRE ATTENTIVEMENT :

Consignes à lire avant le commencement de l'épreuve

- ♦ Vérifiez avant de commencer que votre sujet comprend 12 pages, y compris celle-ci.
- ♦ **Votre identité devra uniquement être reportée dans le cadre en haut de chaque copie.** Dès la fin de l'épreuve, les compositions seront acheminées au Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Eure, afin que ces dernières soient numérisées par un scanner dédié. Toutes les copies seront automatiquement identifiées et rendues anonymes lors de cette opération. Elles seront ensuite adressées aux correcteurs de façon dématérialisées. Chaque composition fera l'objet d'une double correction.

En dehors de ce cadre, vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- ♦ Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable (sont interdits les stylos à bille effaçables type « frixion ») pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront pas corrigées par les correcteurs.

Le non-respect des règles indiquées ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.

Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend le nombre de pages indiqué

S'il est incomplet, en avertir le surveillant

IL SERA TENU COMPTE DE LA PRESENTATION AINSI QUE DE L'ORTHOGRAPHE

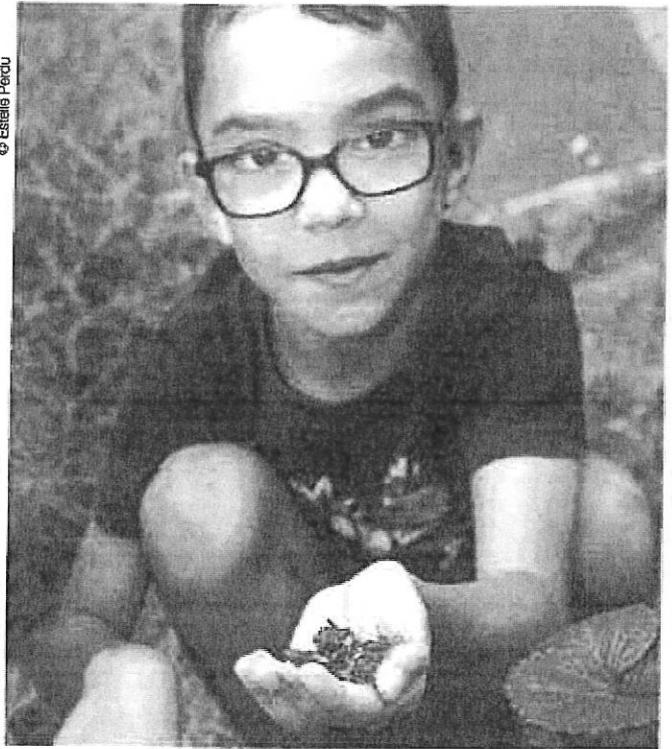
SUJET

La volonté de respecter l'environnement en se rapprochant de la nature est une tendance qui est de plus en plus présente dans nos esprits.

La mairie d'Anim'ville veut développer un projet d'animation autour des activités en lien avec l'horticulture, visant à répondre à une nécessité écologique en favorisant l'épanouissement des enfants, en développant la curiosité intellectuelle, en renforçant leur plaisir d'apprendre...

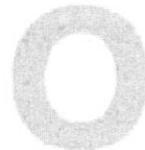
Votre chef de service vous demande, à partir du document ci-joint, de proposer un projet d'animation destiné aux enfants de la commune âgés de 6 à 11 ans.

Texte : « Le retour à la terre », Le journal de l'animation n° 191 page 44 à 53



Plus qu'un effet de mode, le retour aux activités en lien avec la nature apparaît à la fois comme un besoin d'épanouissement personnel et collectif tout en répondant à une nécessité écologique. Zoom sur ce retour à la terre, qui se concrétise facilement au jardin.

Le retour à la terre



Observer les enfants jouer dans la nature fournit énormément d'informations sur le fonctionnement humain et sur notre instinct en particulier. Naturellement, les enfants font ce qui est nécessaire à la survie. Ils glanent des plantes pour « faire à manger » (si si, la tambouille faite avec l'amas de feuilles dans un trou creusé dans la terre avec de l'eau, c'est un « repas » !). Ils ramassent branches et pierres pour construire des abris. Ils grimpent, sautent, se courent après pour apprendre à attraper (potentiellement de la future nourriture).

« Les animations au jardin respectent une logique d'éducation populaire. »

Ils observent la nature, en particulier le monde miniature pour le comprendre (tuer et disséquer des insectes en fait partie...).

UN BESOIN VITAL

Après ces observations, mettre en place des animations au jardin semble donc naturellement répondre à un besoin vital, instinctif de l'être humain. Par conséquent, les enfants, en particulier ceux dont ces besoins ont été écoutés et respectés, adhèrent immédiatement à ces animations. Pour les autres, le rôle de l'animateur lors de la sensibilisation va être plus important.

Ainsi, au-delà de toute motivation politique ou éthique, les animations dans (et avec)

la nature répondent à un besoin essentiel de l'Humain. De plus, dans la droite ligne de l'étymologie du mot « animation » (du latin *animare* : « donner la vie »), ces activités permettent de donner la vie au jardin (et que celui-ci nous le rende bien !).

DES ACTIVITÉS LUDIQUES

Par ailleurs, les animations au jardin respectent une logique d'éducation populaire, tout en déclinant le thème à travers des activités à dominante ludique. Elles présentent de nombreux intérêts pour l'enfant, en répondant à ses besoins et en participant à son développement physique, intellectuel, affectif et social. Ce dernier point est un aspect qui peut être valorisé tant dans le fait de partager ces animations en groupe, que dans l'aspect plus général qu'apporte le respect de son environnement, y compris son environnement social. Ainsi, les animations au jardin pourraient se définir comme : « toutes les activités favorisant le respect et la connaissance de son environnement proche par l'initiation pratique aux domaines affiliés : jardinage, agriculture, permaculture, herboristerie, ornithologie, apiculture ». Convaincus ? Et si on passait maintenant à la pratique ?

Descendons au jardin

Le terme « jardin » est vague et englobe des activités très variées dont certaines peuvent s'apparenter à des activités manuelles ou du bricolage. Tentons de préciser via une liste non exhaustive ce qu'incluent les activités au jardin, classées selon les domaines auxquelles elles se réfèrent. Ceux-ci sont donnés à titre indicatif et excluent tout ce qui est décoration de jardin, l'intérêt étant centré sur le vivant.

Les plantes :

- **Jardin / agriculture / permaculture** : semis, bouturage, marcottage, arrosage, paillis, purin, compostage, création de composteur, phyto-épurateur, serre, pots en terre cuite.
- **Herboristerie** : glanage, cueillette, séchage, émondage, mise en pot, dégustation frais et séché ; création d'un séchoir solaire, de trémies, d'un herbier. Découverte de l'utilisation des plantes selon leurs apports nutritionnels et médicinaux.
- **Alimentation** : cueillette, création d'un germe, dégustations.

Les animaux :

(une phase d'observation est recommandée au préalable)

- **Ornithologie** : glanage de plumes, observation d'empreintes, écoute des chants, recherche de nids, création de nichoirs et de mangeoires.
- **Apiculture** : création de ruche(s), entretien, dégustation.
- **Les auxiliaires** : recherche dans la nature, création d'un hôtel à insectes.



© L.F.

Le jardin comme projet

Les animations au jardin peuvent être la base d'un projet à part entière. Dans ce cas, il doit avoir des objectifs et des moyens de les évaluer. Voici quelques pistes pour affûter vos arguments et valeurs pédagogiques.

- Au vu de la régularité d'entretien que nécessite une grande quantité d'animations au jardin, il est pertinent de proposer plusieurs séances et donc d'inclure ces animations à un projet plus global ou d'en faire un projet exclusif. Dans tous les cas, la durée du projet détermine ce qu'il est possible de proposer au jardin (ou l'inverse !).

Animation jardin et projet pédagogique

- Si le projet se présente à l'année, il peut être inclus dans le projet pédagogique de la structure. Cela nécessite le soutien pédagogique et énergétique de toute l'équipe. En revanche, tout ou partie de l'équipe peut s'impliquer, de manière totale ou partielle. Il est important qu'il y ait un à deux référents pour le projet jardin (il est préférable d'en avoir deux en cas d'absence du porteur principal ou de mouvements au sein de l'équipe). Il est plus aisé que le référent soit un animateur et non un directeur, en particulier si celui-ci est détaché. Cela est cohérent tant en termes de charge de travail pour lui, que de présence sur le terrain en animation, car le directeur a parfois des contraintes administratives qui pourraient annuler la mise en place de certaines séances d'animation au jardin.
- Si des animations au jardin sont incluses dans le projet pédagogique, une réflexion d'équipe doit se faire

autour des objectifs attendus par ce projet. Selon les priorités qui leur sont accordées, ces animations peuvent avoir des objectifs majoritairement relationnels, de vie quotidienne, d'activité ou se retrouver un peu dans tous les domaines. Les objectifs, en plus d'être centrés sur une sensibilisation à l'environnement, peuvent pleinement inclure une approche écologique.

Projet d'animation au jardin

- Un projet jardin peut se mettre en place sur une période donnée, comme un trimestre, une période de vacances... Les animations proposées sur des temps courts seront plus du domaine de la sensibilisation, d'une première approche, et auront éventuellement un aspect écologique, dans le sens de la découverte scientifique. Les activités ponctuelles auront une finalité plus personnelle (à ramener à la maison) et ne nécessiteront pas ou peu de suivi.

- Les animations au jardin, dans le cadre d'un projet d'animation, peuvent être mêlées à un aspect plus ludique, plus fantaisiste. Par exemple, des aventuriers peuvent se retrouver dans

un contexte de survie qui nécessite des connaissances de leur environnement. Des pirates peuvent arriver sur une île pour cacher leur trésor mais les abeilles locales leur demandent de l'aide car les fleurs ont disparu...

Quelques exemples d'objectifs

- Voici quelques exemples d'objectifs à formuler autour des activités jardin, tant pour un projet pédagogique que pour un projet d'animation.

En projet pédagogique

- Les animations au jardin sont variables au gré des saisons, et nécessitent pour cela d'être intégrées à un projet pédagogique lui-même évolutif.

- Les objectifs devant rester généraux, il est plus adapté de réfléchir à des objectifs qui permettent d'inclure des moyens centrés sur l'écologie ou l'environnement plutôt que de faire de ces thèmes des objectifs à part entière. Un objectif opérationnel concernant la vie

Il est essentiel de s'interroger sur les objectifs d'un projet d'animation au jardin.



quotidienne peut faire exception, comme on le voit dans les exemples ci-dessous.

« **Objectif général de vie quotidienne :** sensibiliser l'enfant à l'importance de ses actions au quotidien. **Objectifs opérationnels possibles :**

- amener l'enfant à s'impliquer dans son quotidien sur certains thèmes de prévention (écologie, alimentation, santé...);
- amener l'enfant à jouer un rôle responsable dans le cadre où il évolue;
- amener les enfants à prendre soin de leur environnement.

En projet d'animation

« Voici trois exemples issus de projets différents, le premier en accueil maternel, le second en élémentaire.

« **Objectif général :** apporter une dimension citoyenne par le respect de l'environnement.

- **Objectif opérationnel 1 :** amener les enfants à comprendre l'impact des insectes sur l'environnement.

- **Objectif opérationnel 2 :** amener les enfants à réfléchir sur les besoins de la nature et les risques qu'elle encourt s'ils ne sont pas respectés.

« **Objectif général :** favoriser la découverte des propriétés des plantes.

- **Objectif opérationnel 1 :** amener les enfants à créer des cosmétiques simples avec des plantes.

- **Objectif opérationnel 2 :** amener les enfants à reconnaître les signes distinctifs des plantes et leur milieu naturel.

« **Objectif général :** plonger les enfants dans un univers scientifique.

- **Objectif opérationnel 1 :** amener les enfants à mener des expériences avec des plantes.

- **Objectif opérationnel 2 :** amener les enfants à découvrir des constructions respectueuses de l'environnement (moulin, brique d'adobe, torchis ou même hôtel à insectes...).

Préparer des animations au jardin

Examinons d'abord les principaux axes de réflexion et de préparation que nécessite la mise en place d'animations au jardin.

Quelle durée ?

« La durée de l'animation est relative au public accueilli, au fonctionnement de la structure et à l'activité choisie. Un composteur nécessite plusieurs temps d'activité, un purin un seul, et certains temps sont très courts donc cumulables.

« Pour ces animations, la fréquence à laquelle elles sont proposées est plus importante que leur durée et dépend du projet, de sa forme et de son envergure.

« Un minimum d'une fois par semaine paraît raisonnable pour le suivi de toute animation au jardin, ne serait-ce que pour l'entretien et l'observation de l'évolution des animations réalisées. Si l'animation occupe plusieurs temps d'activité, son suivi peut parfois se faire dans le cadre de la vie quotidienne car il peut être très bref, par exemple pour remplir une mangeoire ou arroser des plants.

Quelle météo ?

« Les animations au jardin ont évidemment majoritairement lieu en extérieur. Le choix de l'activité dépend donc beaucoup des conditions climatiques. L'animateur doit impérativement se renseigner sur la météo prévue pour les activités concernées. Il est important de penser à un plan B si elles ne peuvent avoir lieu au jour ou à l'heure prévus, ou

d'avoir une certaine flexibilité quant aux critères de leur mise en place.

Quel terrain ?

« Si les animations ont principalement lieu dehors, elles peuvent se préparer en intérieur (semis, nichoirs, mangeoires, mini-serres...) pour une utilisation future en extérieur.

« Elles peuvent se faire sur n'importe quel espace vert disponible : dans une cour d'école ou d'accueil de loisirs s'il y a la possibilité, dans un parc, sur un rond-point, dans un espace privé mis à disposition (ferme, jardin...), dans des jardins partagés... bien sûr avec l'accord du propriétaire du terrain.

« Elles peuvent également être menées en partenariat avec des professionnels : employés d'espaces verts de municipalités, employés d'un parc ou d'une base de loisirs, professionnels d'une ferme, apiculteur...

Quel matériel ?

« Dans la majorité des cas, il n'est pas nécessaire d'acheter du matériel, car de nombreuses animations au jardin peuvent se pratiquer avec des objets de récupération :

- à petite échelle, des couverts peuvent faire office d'outils de jardinage. Ils sont les miniatures de râteau (fourchette), de bêche ou de pelle (cuillère) et de scie (couteau); ajouter une paire de ciseaux en guise de sécateur et le kit est complet;

- pour mettre en pot, des boîtes à œufs font très bien l'affaire, ou encore n'importe quel emballage carton qui peut être un contenant une fois découpé partiellement, comme des briques de lait ou de jus de fruits. Il est également possible de s'amuser à faire des plantations dans d'anciens meubles, habits (poches, chapeaux...), vaisselles ou matériel de chantier pour un aspect plus original ou de plus grande ampleur; >>>



- des boîtes de CD vides assemblées ou des grosses bouteilles d'eau (5 à 7 litres) peuvent constituer une serre ;
- d'anciens meubles ou des palettes peuvent servir à réaliser un composteur, un hôtel à insectes, un séchoir ou une ruche. Il est important de rappeler que le bois de palette est traité chimiquement donc son aspect écologique se limite à la récupération, car il est nocif à long terme pour ce qui est en contact avec lui ;
- des pots en verre avec un couvercle constituent des germeiros ;
- du tissu de récupération sera très utile aussi, en particulier pour un séchoir ;
- des bouteilles en plastique trouées aux bouchons peuvent faire office d'arrosoirs ;
- des gros bidons permettent de récupérer l'eau de pluie.

• Laisser libre cours à son imagination permet de trouver bien d'autres solutions !

« Si un budget peut être alloué et/ou si le projet est de grande envergure, la priorité sera donnée à l'achat de gants de jardinage, puis à du matériel adapté aux besoins, au public et à

Acquérir du matériel spécifique de jardinage n'est pas une obligation pour débiter.

la surface utilisée : sécateur, pelle, râteau, bêche, arrosoirs, brouette, cisaille, fourche, grelinette.

Quelles règles d'hygiène et de sécurité ?

- Il est important de se renseigner sur les risques liés à certaines activités, notamment celles qui nécessitent des objets coupants, la manipulation de plantes, ou sont alimentaires (dégustations...).
- Pour limiter tout risque, quelques conseils de base :
 - vérifier auprès de ses responsables et de la législation en vigueur ses droits et devoirs concernant les activités ;
 - vérifier les allergies ou intolérances éventuelles des participants et prendre les mesures d'hygiène et de sécurité nécessaires à chaque cas particulier ;
 - avoir un effectif réduit pour assurer une surveillance et un accompagnement optimaux ;

- donner des consignes de sécurité claires concernant la manipulation d'objets coupants et s'assurer qu'elles soient comprises.

Éveiller ses 5 sens grâce au jardin

La première étape dans la mise en place d'activités au jardin est d'éveiller les sens des participants, au début de chaque activité ou temps d'animation.

• Cette étape préliminaire crée le lien entre le public accueilli et la nature avec laquelle l'activité va avoir lieu. C'est la sensibilisation de début d'activité, l'accroche pour plonger dans cet univers et être pleinement dans le présent, dans l'activité.

Observer le vivant

• Lors d'une balade au jardin, il est possible par exemple d'amener son public à observer les mondes miniatures qui nous entourent, à trouver des insectes et à les nommer ou à chercher leurs noms après la sortie. Les enfants d'âge maternel et primaire sont friands de ce genre d'activité, les premiers par curiosité du monde qui les entoure, les seconds par esprit scientifique et recherche d'explications sur le monde.

« L'avantage de faire des plantations, c'est aussi d'observer les plantes pousser petit à petit, s'émerveiller du résultat et de sa réussite. Cela a aussi l'avantage de valoriser la démarche et l'investissement individuel et collectif. Il est aussi riche de valoriser les différences de troncs, de feuilles, d'implantation des feuilles sur la tige, ou encore

d'orientation des plantes en fonction du soleil (idéal avec un tournesol).

Sentir

« L'odorat est le premier sens développé à la naissance. Inviter votre public à sentir les fleurs d'une part, mais aussi l'odeur de l'humus, de la forêt après la pluie ou à l'automne... Ce premier contact renvoie aux instincts et touche donc au plus profond. Il peut être amusant de sentir la différence de parfum entre une plante fraîche et cette même plante séchée (et de la goûter en tisane également, le parfum varie encore) puis de nommer ces senteurs.

Toucher

« Le toucher permet d'aller au contact du monde végétal et d'affiner ce sens en développant le vocabulaire. Toucher

Le jardin, un endroit parfait pour stimuler les sens. Mais au fait, que sent cette plante ?

un tronc et dire qu'il est rugueux, puis comparer plusieurs textures, caresser un pétale de rose, sentir les fibres d'une feuille ou d'une graine. Un « *Kim toucher* » peut permettre de jouer à reconnaître différentes graines après les avoir observées et nommées.

Écouter

« L'animateur peut également inviter son public à être attentif aux bruits qui l'entourent, des plus proches et plus agréables (chants des oiseaux) à ceux plus sourds et lointains de véhicules ou d'avions par exemple. Il est intéressant de montrer que la nature est bruyante finalement, si l'on se concentre bien, du bruit du vent dans les feuillées aux petits insectes.

Goûter

« Enfin, s'il est possible, permettre aux publics de goûter les feuilles, fleurs, fruits et légumes rencontrés et/ou plantés termine d'enrichir l'approche autour des

saveurs (à condition évidemment que ces plantes soient comestibles). C'est également une occasion merveilleuse d'enchaîner sur un atelier culinaire ou un jeu « *Kim goût* ».

Mettre en pratique les activités au jardin

La théorie c'est bien, mais comment se lancer concrètement dans les activités au jardin ? Par où commencer ? Dans quelle logique ? Voici quelques astuces pour mettre en place des activités au jardin simples, efficaces et cohérentes.

Plus que planter

« Mettre en place des activités autour du jardinage c'est plus que semer des graines dans des pots rigolos. La décoration de pots de fleurs ou les bonhommes patates sont des activités manuelles créatives mais pas des activités jardinage. L'idée des activités jardinage est de créer une relation avec le vivant, de se cultiver en cultivant.

Suivre les saisons

« La base pour travailler avec la nature en toute cohérence est de suivre les saisons. Chaque saison a ses besoins et apports spécifiques. Tenter de faire pousser des tomates en hiver serait une hérésie, et laisser passer l'opportunité d'en semer au printemps une grande perte. Il est aisé de trouver les informations nécessaires en observant la nature, en surfant sur Internet (comme sur le site *Jardiner* >>>



© EP

➤➤➤ autrement par exemple : www.jardiner-autrement.fr/jardine-fil-saisons-guide-enfants/ ou même dans des livres d'activités au jardin pour adultes ou enfants⁽¹⁾.

Le calendrier lunaire

« Depuis des milliers d'années, l'être humain jardine en fonction de la lune et de son influence. Ainsi, il y a des jours plus ou moins favorables pour semer les plantes selon ce que l'on désire voir prospérer : planter des carottes un jour racine, des tomates un jour fruit et de la salade un jour feuille. Il y a également des jours où il vaut mieux s'abstenir de jardiner. Si ce calendrier peut s'acheter pour avoir des informations complémentaires, il est aussi simplement accessible en ligne sur plusieurs sites, par exemple Graines et Plantes : bit.ly/JDA191lune⁽¹⁾.

S'adapter aux tranches d'âge

« Cela est une évidence en animation : on adapte son activité à la tranche d'âge concernée. Les activités au jardin ont l'avantage d'être très accessibles dès le plus jeune âge. Il est ainsi possible de semer ou de fabriquer et/ou décorer des mangeoires à oiseaux avec des 3-6 ans. L'accent peut davantage être mis sur l'éveil des cinq sens avec les tout-petits.

« Le travail plus physique, comme passer la grelinette, est conseillé à partir de l'adolescence, ne serait-ce qu'en raison du poids de l'outil. Il est également possible d'ailleurs d'adapter les outils à la tranche d'âge. Il existe ainsi de petits arrosoirs pour les plus jeunes, des outils plus légers et plus facilement maniables. Si l'investissement financier pour un équipement rebute des responsables, il est bon

(1) Voir l'article « 11 ressources pour mener une animation au jardin » sur notre site www.jdanimation.fr, rubrique Actualités / Infos.



de savoir qu'il n'est pas forcément indispensable et que le coût du matériel est faible (voir p. 47).

La vie dans la nature : les plantes, les insectes, les auxiliaires et l'autogestion

« Mettre en place des activités au jardin est très varié, et si jardiner rebute, il est toujours possible de se centrer sur d'autres aspects de la vie au jardin comme les insectes ou toute autre espèce permettant à la nature de vivre et de se reproduire (les auxiliaires). Observer et chercher différents insectes dans un microcosme donné, créer un vivarium, des mangeoires à oiseaux ou des nichoirs sont tout aussi riches. Il est également possible de se centrer sur le fonctionnement de la vie d'un microcosme, comme l'observation de la putréfaction des feuilles (prélever un échantillon et l'observer sur plusieurs mois), créer une phytoépuration pour comprendre le rôle des plantes... Il est important que ces observations de type scientifique se fassent dans une approche respectueuse des espèces analysées.

Les activités au jardin sont facilement adaptables selon l'âge des participants.

Connaissances, savoirs et savoir-faire nécessaires

Les activités au jardin nécessitent-elles d'avoir la main verte ou des connaissances spécifiques ? Doit-on être écologiquement engagé à titre personnel pour porter un projet environnemental dans un objectif collectif et pédagogique ? L'animateur est bien évidemment au cœur de la mise en place de ces activités.

La main verte ?

« C'est un atout en animation d'être un artiste pour proposer des activités manuelles et artistiques, ou d'être un sportif pour proposer des activités

physiques, mais pas une nécessité. Il en est de même pour les activités autour du jardinage et de l'environnement. L'animateur a besoin d'être un généraliste, pas un spécialiste. En revanche, comme pour toute activité, il se doit de se préparer un minimum tant au niveau pratique que mental. Voici donc quelques pistes à explorer.

Développer sa propre sensibilité

« Pour permettre aux publics de développer leur sensibilité à l'environnement qui les entoure, il est plus facile de développer sa propre sensibilité afin de mieux percevoir ce vers quoi on souhaite les emmener. Pour cela, l'animateur peut simplement se rendre dans un jardin, un parc ou une forêt et se concentrer sur ce qu'il ressent pour le mettre en mots (voir p. 48 « *Éveiller ses 5 sens grâce au jardin* »).

S'approprier ses activités

« Encore une fois, comme pour toute activité mais peut-être encore plus dans ce domaine, adapter son animation à ses capacités et envies garantit davantage de la faire apprécier car le plaisir de faire se transmet. L'objectif principal reste bien sûr pédagogique et centré sur le public. L'idée est de s'approprier le thème abordé et la ou les manières de le(s) mettre en place pour gagner en efficacité, en crédibilité et en qualité de transmission. S'il y a un engagement à avoir c'est celui là, celui de sa personne, c'est cet investissement professionnel avec sa sensibilité personnelle.

Se former pour développer ses connaissances, savoirs et savoir-faire

« Pour aller plus loin dans la démarche, si l'on veut s'investir davantage, il est possible de se former de façon autonome, tel un autodidacte en

cherchant les informations nécessaires à la mise en place d'activités autour du jardin. Au-delà de ce dossier et des fiches techniques qui le compléteront au fil des mois, Internet est une ressource importante. On peut aussi se tourner vers des professionnels de domaines spécifiques que l'on veut développer : apiculteur, agriculteur, herboriste, jardinier, fleuriste, agro-forestier, ornithologue...

« Pour une formation plus officielle, sachez qu'il n'existe pas encore à notre connaissance d'approfondissement Bafa spécifique sur le thème du jardin. Il existe en revanche une spécialité du Bpjeps intitulée « *Éducation à l'environnement vers un développement durable* » et proposée par plusieurs organismes de formation (voir le site officiel des formations Jeunesse et Sports : <http://foromes.calendrier.sports.gouv.fr/#/formation>). Les autres formations existantes amènent à une spécialisation hors animation (en lien avec les métiers cités plus haut), excepté celle d'« *animateur en ferme pédagogique* ». Ce statut nécessite une formation agricole sauf si l'on gère la vie quotidienne d'un séjour dans un lieu proposant des animations de ce type.

Tester son activité

« Comme toujours, tester son activité avant de la démarrer est primordial, surtout lorsqu'on la mène pour la première fois et en particulier si cela est dans un domaine nouveau. L'avantage est que de nombreuses activités au jardin ne nécessitent pas ou peu de tests en amont, mais seulement de s'être renseigné sur la démarche, comme pour semer des graines, créer un purin ou observer la nature. Pour celles-ci l'accent doit être mis sur l'aspect plus éducatif et instructif de l'animation : vocabulaire associé, explications des différentes étapes, suivi de l'activité sur une période plus longue, entretien. Les activités plus élaborées

telles que la création d'un composteur ou d'une mini phyto-épuration, quant à elles, demandent à être testées en amont et nécessitent un temps de préparation plus long.

Sensibiliser à l'environnement

Mener des activités au jardin amène à sensibiliser à l'environnement voire à créer des actions écologiques.

Pour mieux comprendre les différences d'engagement qu'impliquent ces termes, cette fiche reprend les définitions et acceptions qui gravitent autour des activités au jardin.

« Sensibiliser », un rôle citoyen

« Via les animations au jardin, le rôle de l'animateur est de sensibiliser son public à l'environnement. « Selon le Larousse, sensibiliser c'est « *rendre quelqu'un, un groupe sensible, réceptif à quelque chose pour lequel il ne manifestait pas d'intérêt* ». Pour le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) cela peut aussi prendre les sens de « *rendre perceptible* », « *rendre plus facile à évaluer, plus rapide à réagir* », « *rendre réceptif, attentif à quelque chose* » ou enfin « *prendre intérêt à* ». En sensibilisant, l'animateur doit permettre de rendre sensible ou réceptif au respect, à une cause, à une situation qui pose problème par exemple. Comment ? En rendant le sujet accessible, en amenant son public à trouver le(s) lien(s) entre soi et la situation à laquelle il est confronté pour qu'il se sente concerné et ainsi amené à s'investir. Il a un rôle primordial car au-delà >>>>

» de l'apport de connaissances, il est là pour motiver son public à s'investir dans un domaine, une situation, une action. Animer c'est donc donner la vie, mais plus que cela, c'est donner l'envie.

Pourquoi « l'environnement » ?

« L'importance d'agir pour améliorer l'environnement aujourd'hui n'est plus à prouver. Mais qu'est-ce qu'on entend par « environnement » ? C'est, selon le Larousse, « l'ensemble des éléments (...) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins ». Puisqu'il est question de répondre à ses besoins, il est tout naturel d'entretenir ce qui le permet. De plus, cette définition inclut l'être humain, donc respecter l'environnement c'est également se respecter. La nature est plus qu'un environnement, elle est une part de nous-même.

« Au vu du rôle attribué aux animateurs, il leur revient donc d'initier et de sensibiliser les publics accueillis au respect de la planète, d'apprendre à l'apprécier, à l'entretenir, et à la préserver. L'animateur peut donner cette envie de créer ou d'entretenir la vie au jardin.

Différence entre environnement et écologie

« Selon le Larousse, l'écologie est la « science ayant pour objet les relations des êtres vivants (animaux, végétaux, micro-organismes) avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants ». Avant d'être un engagement personnel ou politique, l'écologie est avant tout une science. Les termes « environnement » et « écologie » sont très proches dans le contexte de l'animation car sensibiliser à l'environnement permet d'observer les liens de cause à effet entre les actions.

« En plus d'être un engagement pour l'environnement, les activités au jardin peuvent avoir un aspect scientifique au vu de cette définition car elles amènent à considérer l'ensemble du monde vivant. Ce monde est basé sur un système d'interaction. La nature peut alors être plus qu'un environnement mais un modèle de fonctionnement en la plaçant au cœur de la structure. Il revient à chaque animateur ou équipe d'animation de décider de favoriser l'aspect scientifique et donc écologique de sa démarche environnementale, de s'en tenir à la sensibilisation ou encore d'en faire un modèle de fonctionnement de la structure d'accueil.

Avantages et freins

Les activités à mener au jardin comportent de nombreux intérêts pédagogiques. Qu'est-ce qui pourrait alors freiner leur mise en place et comment y remédier ?

Avantages Le faible budget

« La majorité des activités au jardin ne coûte rien ou presque. À l'heure où les budgets sont de plus en plus restreints, c'est un avantage considérable à mettre en valeur. Tout est à disposition dehors. Ainsi, le terreau et le paillis peuvent être ramassés en forêt, les graines peuvent se ramasser, se glaner ou être données, les arbres se bouturer ou se marcotter. Le matériel, pour mettre en pot, construire un composteur, un hôtel à insectes ou un nichoir à oiseaux, peut se récupérer (veiller à ce qu'il soit écologique, donc éviter le plastique par exemple). Pour construire une mini-serre, des boîtes de CD peuvent être récupérées et assemblées. Tant que les activités se font à petite échelle, il n'est pas ou peu nécessaire d'avoir des outils. Parfois, des couverts de cuisine peuvent suffire pour démarrer le jardinage.

L'épanouissement personnel

« Les activités au grand air favorisent le sentiment d'espace et de liberté, et procurent ainsi détente et bien-être. De plus, comme ce sont des activités reliées à la terre, elles favorisent également l'ancrage dans le présent et dans la vie matérielle, concrète. Le jardinage permet d'être ainsi pleinement à ce que l'on fait et donc de s'épanouir davantage. Par ailleurs, il est toujours jouissif de voir les résultats

Des fiches à suivre

Pour prolonger ce dossier, plusieurs fiches d'activités seront publiées au fil des numéros de la saison 2018-2019 dans *Le Journal de l'Animation* pour mettre en pratique des animations au jardin : création de nichoirs et mangeoire à oiseaux (dès ce numéro, pages 71 à 74), d'un séchoir, d'un germoir, de mini-serres, d'un composteur, d'un four solaire, d'une mini-phyto-épuration... Ces fiches apporteront aussi des outils de découverte de la nature, de cueillette, de semi-bouturage, marcottage et plantations.





Le jardin nécessite une implication régulière des animateurs comme des participants.

de ce que l'on crée, surtout lorsque cela concerne la réussite du démarrage de la vie d'un être vivant ou de l'entretien de celui-ci. Au jardin, les résultats sont concrets, visibles, tangibles et en bonus, évolutifs, donc valorisants. Il n'y a pas d'échec possible, juste des apprentissages à tirer à partir d'expériences pour apporter des améliorations.

La construction collective

« Même lorsque l'activité a une finalité individuelle, l'objectif commun qui tourne autour de l'environnement (faune et/ou flore) permet de créer une synergie commune. Cette construction collective porte un sentiment d'unité autour du vivant et du groupe qui le valorise.

Prendre le temps

« Par l'observation de l'évolution progressive de ces activités, le public est amené à ralentir. À l'heure où la société pousse à aller toujours plus vite, les activités au jardin modifient la relation au temps en l'étirant. Il faut du temps pour qu'une plante pousse, qu'un purin se fasse, que des oiseaux vident une mangeoire, que les résultats d'une phyto-épuración soient visibles, que des abeilles fassent leur miel, qu'un compost se décompose. Ces activités nécessitent de l'entretien et un investissement sur du long terme, au moins dans l'observation. En prenant d'avantage le temps, l'énergie des publics reste maintenue et dense (la motivation de voir les résultats garde en haleine) tout en s'apaisant.

Freins

Les autorisations municipales

« Les activités au jardin dépendent souvent d'un espace vert disponible, elles nécessitent des autorisations pour utiliser ces espaces. Il est donc primordial de savoir argumenter ses choix pédagogiques et les intérêts politiques inhérents pour les obtenir.

« Dans le privé, les autorisations sont à demander au supérieur direct, qui est généralement sur place.

« Dans les municipalités, il en est autrement. Si les activités au jardin nécessitent d'investir un espace municipal, dans une école, un accueil de loisirs ou un rond-point par exemple, des autorisations préalables sont requises. Cette démarche administrative apparemment anodine peut

vite se transformer en parcours du combattant. Évidemment, tout dépend de la taille de la commune et donc de l'ampleur du réseau administratif à parcourir par une demande de ce genre. De plus, encore faut-il que la mairie soit ouverte à ce genre de projet. Certaines sont frileuses à l'idée de voir l'espace mis à disposition et peuvent craindre d'avoir à retravailler l'espace par la suite. D'autres sont enthousiastes sur le papier, dans un intérêt politique, mais sont finalement peu soucieuses des actions menées. Il est vivement conseillé de s'y prendre plusieurs mois à l'avance pour obtenir des autorisations, ou alors de créer un partenariat avec un espace vert proche (parc, jardin communal...).

L'investissement sur la durée et l'entretien

« Mettre en place des activités structurées au jardin nécessite un investissement sur le long terme.

« Si celui-ci demande parfois peu d'énergie, il demande néanmoins une implication régulière : arrosage des plantes et semis (plus ou moins selon les variétés), utilisation du purin et du compost, cueillette des fruits et légumes, entretien de la phyto-épuración, réapprovisionnement des mangeoires... De plus, par cohérence et souci d'investissement des publics, il est recommandé d'aborder le sujet régulièrement, de mettre en place des moments d'observation et d'entretien. Cela peut être très bref, mais régulier. L'animateur qui décide de proposer cela doit en être conscient et prêt à s'investir sur le long terme avec assiduité. ▶

Ressources

Rendez-vous sur notre site www.jdanimation.fr (rubrique Infos, catégorie Ressources) pour découvrir une sélection de ressources sur le thème des animations autour du jardin.

12